

Un autre motif d'inspiration qui se rencontre assez souvent dans l'hymnographie de notre Sainte, c'est sa glorification au ciel ou ce que nous appellerions, si le mot pouvait se dire d'une autre que de la Vierge, son assumption et son couronnement. Le bréviaire mozarabique nous la montre "disant adieu à ce triste monde et s'élevant très haut dans les cieux : *Cœlo tam sublata* ; une pièce du XIV^e siècle citée par Balinghem la fait contempler dans l'allégresse la splendeur du Roi de gloire :

Conspicit cum júbilo
Regem in decore.

.....

et chanter ses louanges d'une voix qui ne connaît pas la fatigue :

Aulam cœli curiæ
Anna mox ingressa,
Laudat regem gloriæ
Voce indefessa

Une autre hymne du même XIV^e siècle nous la représente montant vers le ciel, plus brillante que le soleil, et s'appuyant là-haut avec délices sur sa fille bien-aimée, tandis que toute la cour céleste entonne des cantiques de joie :

Ad cœlum : cándit hodie
Plus Anna sole ratilans,
Quam exercitus curiæ
Cœli suscepit júbilans.

Annixam præ deliciis
Super dilectam, curia
Cœlestis in tripudiis
Prosequitur cum gloria.

(à suivre)